

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 36 (1958)
Heft: 5

Artikel: Agaricales nouvelles ou peu connues : III
Autor: Favre, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.—, Ausland Fr. 10.—, Einzelnummer 70 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.—, ½ Seite Fr. 38.—, ¼ Seite Fr. 20.—, 1/8 Seite Fr. 11.—, 1/16 Seite Fr. 6.—. *Adressänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 71, Chur.* — *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

36. Jahrgang — Bern-Bümpliz, 15. Mai 1958 — Heft 5

SONDERNUMMER 33

Agaricales nouvelles ou peu connues

Par Jules Favre, Genève

III

Lyophyllum (Tephrophana) platypum Kühn.

Planche et fig. texte 9

Chapeau atteignant 30 mm de diamètre, hémisphérique, puis conique-convexe aplati, à bord parfois retroussé, souvent à petit mamelon, d'abord entièrement blanc par un très fin fibrillum aranéeux aérifère apprimé ne formant pas de flocons, puis graduellement beige-grisâtre, bistre-grisâtre, bistre par la disparition du fibrillum, la marge restant blanche; son centre est alors glabre, lisse et un peu luisant.

Lamelles minces, étroites jusqu'à 2,6 mm, adnées, soit un peu échancrées au pied soit à peine décurrentes, très aiguës à leur partie distale, serrées (30–42; 1 = 3, plus rarement 7), d'abord blanches, puis crème-beige.

Pied égal, souvent coudé en bas quand il sort de dessous les feuilles mortes, mesurant jusqu'à 36 mm × 3,5 mm de large, mais jusqu'à 6 mm quand il est comprimé, farci, puis creux, d'abord blanc-grisâtre-brunâtre, satiné par un fin fibrillum, puis bistre grisâtre et enfin bistre; sa base reste souvent cotonneuse et blanche, et autour d'elle s'étend assez loin, appliqué sur la feuille morte, un très fin mycélium aranéeux blanc.

Chair bistre quand imbue, brun très pâle quand deshydratée, à odeur très forte de rance.

Sporée blanc pur (A de Crawshay).

Spores hyalines, lisses, elliptiques, à petit apicule, à 1 à 3 guttules, non amyloïdes, $5-6 \times 3-3,5-(3,7) \mu$. *Basides* tétrasporiques, claviformes, à abondants granules violet-noirâtre au carmin acétique, $25-28 \times 5,5-6,5 \mu$. Pas de *cystides*. *Trame des lamelles* régulière à médiostrate à hyphes longuement cylindriques, atteignant jusqu'à 10μ de diamètre. Aranéum blanc du revêtement du chapeau, formé d'hyphes cylindriques bouclées très grêles de $3-5 \mu$ de large; au-dessous, hyphes cylindriques plus grosses, jusqu'à 10μ de diamètre.

Bois Cayla, 375 m, au bord du Rhône, à Genève, exclusivement sur les feuilles mortes de l'année précédente, 4 décembre 1953.

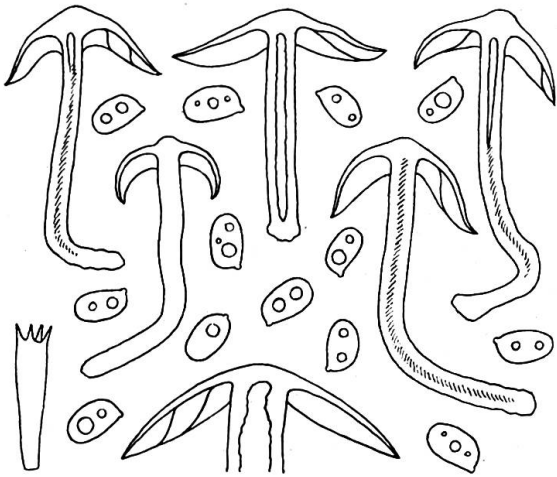


Fig.9 *Lyophyllum (Tephrophana) platypum* Kühn. – Bois Cayla à Genève. – Carpophores, gr. nat. Spores $\times 1000$. Baside $\times 500$.

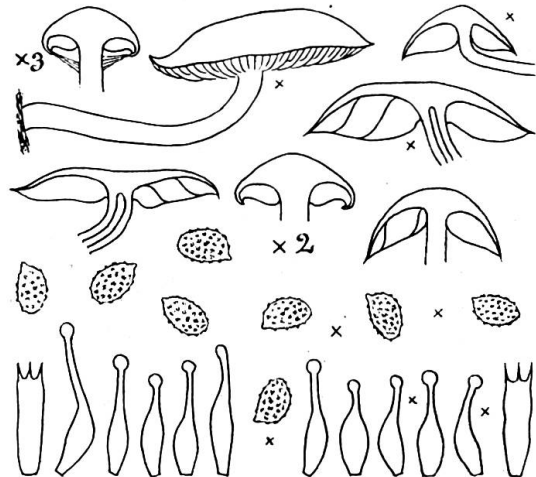


Fig.10 *Gymnopilus bellulus* (Peck) ss. Kühn. Avec une croix, les Vallouses, 1250 m, sur Arzier près de Nyon, canton de Vaud. Sans croix le Bois communal, 900 m, au Russey, Doubs. – Carpophores, gr.nat., sauf indication contraire. Spores $\times 1000$. Cheilocystides $\times 500$.

Gymnopilus bellulus (Peck) ss. Kühner

Planche et fig. texte 10

Chapeau hémisphérique ou conique-hémisphérique, puis convexe aplati et même un peu déprimé au centre, atteignant 25 mm de diamètre, sec, non hygrophane, glabre, d'un beau fauve-rouge, plus pâle au bord qui plus tard est subconcolore; marge enroulée, puis étalée et débordante.

Lamelles assez larges ou larges, jusqu'à 5 mm, plutôt minces, émarginées au pied, à arête entière, moyennement serrées (20-34; $l=3$, rarement 7), d'abord paille-sulfurin, puis jaune un peu rougeâtre, se maculant de brun-rougeâtre au froissement.

Pied un peu coriace, grêle, très graduellement atténué vers le haut, mesurant jusqu'à 30 mm de long, 2,5 mm de diamètre à sa partie supérieure et 3,5 mm en

bas, floconneux au sommet, un peu fibrilleux ailleurs, mais aranéeux blanchâtre à son point de fixation, plein, puis fistuleux, fauve-sulfurin sous les lamelles, fauve-brunâtre dans sa partie moyenne et de teinte plus ferrugineuse à sa base.

Cortine jaune, peu abondante et très fugace.

Chair brun-rougeâtre, assez foncé dans le chapeau, puis pâlisant, jaune-brun dans le haut du pied, brun, presque ferrugineux à la base de ce dernier, amère.

Spores elliptiques-amygdaliformes, d'un bel ocre doré, sans pore, nettement verruqueuses, $4,5-6 \times 2,7-3,5 \mu$. *Basides* tétrasporiques à fins stérigmates, $17-21 \times 5-6 \mu$. *Cheilocystides* minuscules, à base fusoïde-ventrue, à col grêle, long et capité, $19-26-(34) \times 4-6 \mu$. Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* à hyphes du médiostate grosses, cylindriques-fusoïdes à ovales, mesurant jusqu'à 20μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes bouclées, cylindriques, grêles, $3-6 \mu$ de diamètre, à paroi jaune, à fines aspérités brun foncé. Les *flocons du haut du pied* sont constitués par des cystides semblables à celles de l'arête des lames, mais plus grandes, jusqu'à 50μ de longueur.

Sur souches et troncs couchés pourrissants d'épicéa. Les exemplaires figurés proviennent du Bois communal, 900 m, près du Russey (Doubs) et des Vallouses, 1250 m, au-dessus d'Arzier, district de Nyon, canton de Vaud. Mais cette espèce ne paraît pas très rare, je l'ai récoltée encore à la Burtignière, 1050 m, vallée de Joux, Jura vaudois, sur épicéa et au val Tavrü, 1900 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes, sur souche de mélèze ou d'arole.

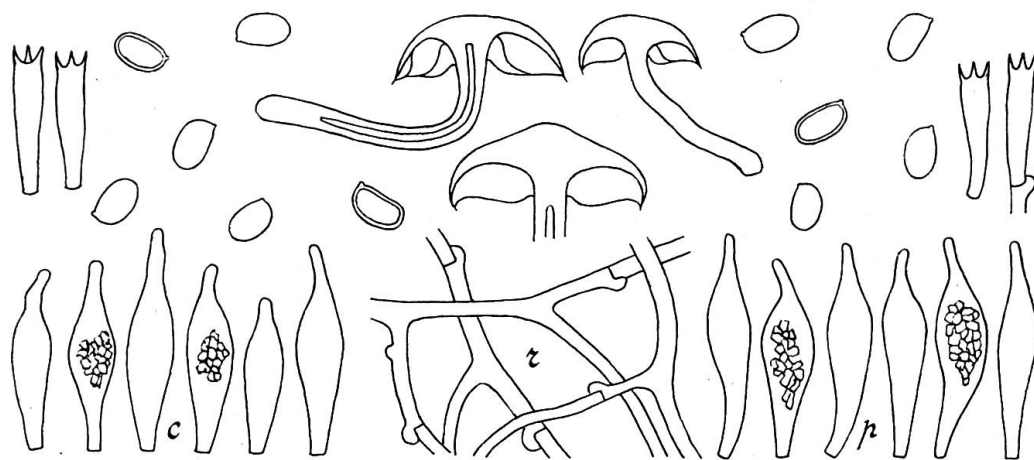


Fig. 11 *Dryophila (Flammula) nematolomoides* n.sp. – Val Cluoza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes. – Carpophores, gr. nat. Spores $\times 1000$. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p), hyphes du revêtement du chapeau (r) $\times 500$.

***Dryophila (Flammula) nematolomoides* n.sp.**

Planche et fig. texte 11

Chapeau subhémisphérique ou en cône surbaissé, puis convexe, atteignant jusqu'à 26 mm de diamètre, un peu hygrophane, mais non strié par transparence, visqueux d'abord sur le disque, l'ambitus étant finement fibrilleux-aranéeux, puis

entièrement visqueux, jaune-fauvâtre-abricot au centre, jaune pâle terne à la marge qui est nettement débordante.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 5 mm, arrondies ou échancrées au pied, à extrémité distale aiguë, peu serrées (21–31; $l=3$), jaune citrin d'abord, puis brun-jaunâtre pâle, à légère teinte citrin.

Cortine blanche, submembraneuse, fugace, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant plus longtemps à la marge du chapeau.

Pied égal, grêle, mesurant jusqu'à 45 mm \times 3 mm, plein, puis fistuleux, sec, entièrement fibrilleux, d'abord blanc-jaunâtre ou jaune terne et pâle, puis brunissant de la base vers le haut.

Chair brun-jaunâtre-roussâtre, pâle dans le chapeau et le haut du pied, brun-roussâtre, assez foncé plus bas. Elle pâlit par le sec. Odeur forte, semblable à celle des officines, saveur amère, mais pas très fortement.

Spores lisses, à paroi un peu épaissie, sans pore, ocre pâle, elliptiques, quelques-unes à tendance subréniforme, $5-6 \times 3-3,5 \mu$. *Basides* tétrasporiques, claviformes, $24-30 \times 5,5-6,5 \mu$. *Cheilocystides* et *pleurocystides* semblables, fusoides, à col grêle, à terminaison arrondie, d'abord incolores, puis à contenu jaunissant, se contractant en une masse centrale irrégulière, non soluble dans l'ammoniaque, d'un jaune plus foncé et réfringente, $41-50 \times 7,5-11,5 \mu$. *Trame des lamelles* régulière à gros éléments cylindro-allantoïdes, mesurant jusqu'à 17μ de largeur; elle ne présente pas de granulations pigmentaires intercellulaires. *Revêtement du chapeau*, avant sa gélification, formé d'hyphes bouclées très grêles, de 2 à 5μ d'épaisseur; il repose sur un tissu à cellules courtement allantoïdes à ovoïdes, atteignant jusqu'à 17μ de diamètre.

Fasciculés par 2 à 4 exemplaires sur un tronc couché pourrissant d'arole (*Pinus Cembra*), nombreuse colonie. Val Cluozza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes.

Cette espèce se rapproche le plus de *D.spumosa* dont elle diffère par sa taille moindre, ses couleurs plus pâles, mais plus vives, son chapeau moins visqueux, ses cystides grêles, ténues et surtout ses spores bien plus petites, celles de *spumosa* mesurant $7-8,5 \times 4-5 \mu$.

Diagnose latine abrégée

Dryophila (*Flammula*) *nematolomoides* n. sp.

Pileo usque ad 26 mm lato, viscoso, haud striato; margine excedenti, fibrilloso-araneoso. *Cortina* alba, fugaci. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad 5 mm, subconfertis, 21–23, primum citrino-luteis, demum ochraceo-brunneo lutescentibus. *Stipite* usque ad 45 mm \times 3 mm, sicco, toto fibrilloso. *Carne* odore acido et sapore amaro. *Sporis* levibus, pallide ochraceis, $5-6 \times 3-3,5 \mu$. *Basidii* tetrasporicis, $24-30 \times 5,5-6,5 \mu$. *Cystidiis* acie laterisbusque lamellarum primum hyalinis, dein centro luteo. *Cute pilei* viscosa, hyphis fibulatis filamentosis tenuibus, $2-5 \mu$ latis. Ad truncum emortuum Pini Cembrae.

***Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp.**

Planche et fig. texte 12

Chapeau d'abord hémisphérique, puis convexe et parfois mamelonné, atteignant 42 mm de diamètre, uni ou ridulé radiairement, brun-roux au disque, brun sale ailleurs, recouvert à l'origine d'un voile fibrilleux, très fugace au centre, mais persistant plus longtemps à l'ambitus et formant des squames légèrement saillantes et concolores, puis apprimées et plus foncées.

Cortine blanche, peu abondante et seulement chez le très jeune, formant parfois sur le pied une zone annulaire blanche fugace, mais ne laissant pas de lambeaux appendus à la marge du chapeau.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 11 mm, ventrues, faiblement adnées, arrondies au pied, assez serrées par le fait surtout des nombreuses lamellules (24-28; $l=7$), brunes, puis noirâtres, faiblement nuageuses, à liseré blanchâtre et fimbrié.

Pied assez fragile, égal, mesurant jusqu'à 45 mm \times 5 mm, fistuleux-creux, d'abord densément fibrilleux et légèrement méchuleux, blanchâtre-brunâtre, puis rayé-soyeux et brun moyennement foncé.

Chair brun roussâtre, assez foncé, même foncé dans la partie inférieure du pied, puis, par déshydratation, brun pâle dans le chapeau, inodore, insipide.

Spores limoniformes, subopaques, brun chocolat foncé sous le microscope, à apicule pointu incolore, à pore germinatif bien marqué à hernie hyaline, verruqueuses, mais à verrues très basses apparaissant souvent comme des marbrures plus sombres et à peine en saillie sur la paroi sporique, $9,5-11,5 \times 5,7-6,5 \mu$. *Ba-*

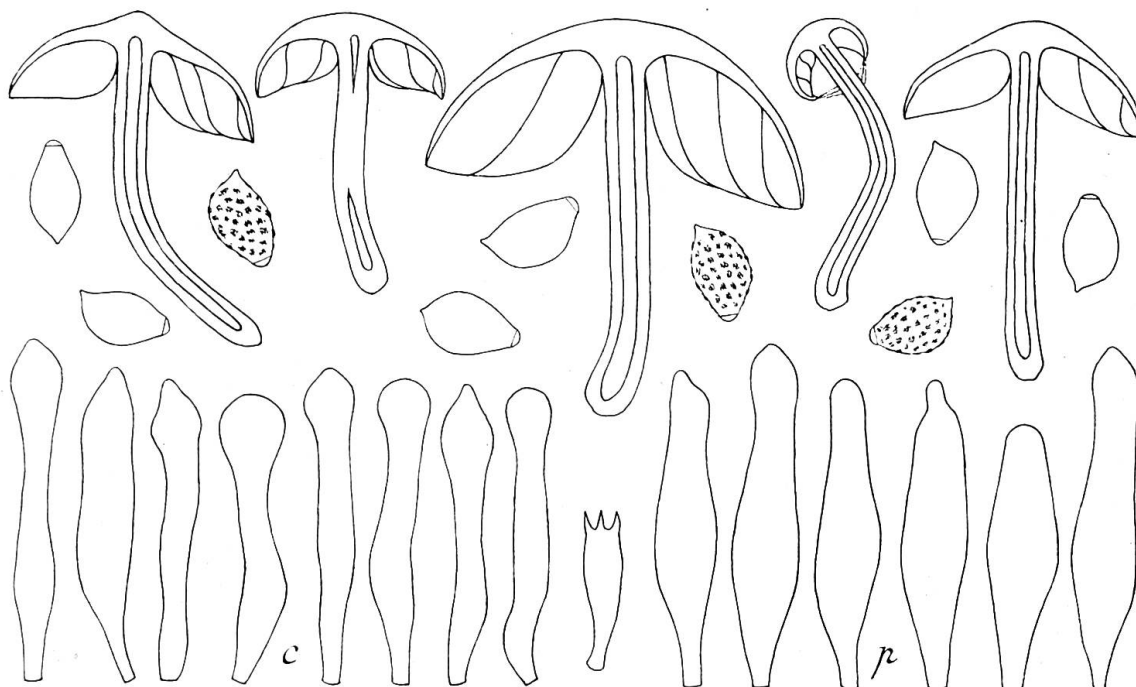


Fig. 12 *Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp. – Val Trupschun, 1680 m, Hte-Engadine, canton des Grisons. – Carpophores, gr.nat. Spores $\times 1000$. Baside, cheilocystides (c), pleurocystides (p) $\times 500$.

sides tétrasporiques, $29-31 \times 8,5 \mu$. *Cheilocystides* cylindro-fusoïdes à extrémité capitée à tête, soit arrondie soit le plus souvent courtement appendiculée; elles mesurent $50-75 \mu$ de long à ventre de 6 à 12μ et à tête de $10-14 \mu$ de large. *Pleurocystides* fusoïdes à col large à terminaison, soit arrondie soit courtement appendiculée, $58-75 \times 13-16 \mu$. *Caulocystides* du sommet du pied semblables aux cheilocystides, mais bien plus longues, jusqu'à 100μ . *Trame des lamelles* régulière à hyphes cylindroïdes brun pâle, lisses, atteignant 20μ de diamètre. *Hyphes du voile du chapeau* cylindriques, bouclées, à paroi brun pâle à faibles aspérités pigmentaires d'un brun plus foncé. Celles de la *cortine* sont semblables, mais lisses et incolores. *Cellules du revêtement du chapeau* piriformes au diamètre atteignant 35μ .

Val Trupschun, un peu à l'amont du pont de Varusch, à 1680 m, Haute-Engadine, canton des Grisons. A une dizaine de mètres de la rive gauche de l'Ova da Trupschun, sur coulées récentes de boue graveleuse ayant à demi enterré des petits saules. Deux nombreuses colonies, l'une sur la boue sans aucune végétation, l'autre sur une coulée un peu plus ancienne peuplée de petites mousses très courtes. Il n'est donc pas possible de décider si l'espèce est liée aux saules ou si elle végète uniquement aux dépens de la boue graveleuse qui paraît pourtant pauvre en débris végétaux.

Cette espèce diffère de *D. velutina* par sa taille plus petite, son voile moins abondant, ses lamelles plus ventrues et moins serrées, ses cystides à tête le plus souvent appendiculée, ses basides plus petites, ses spores de taille légèrement plus faible et surtout à verrues à peine en relief. Par ce dernier caractère elle s'écarte de toutes les formes décrites de *D. velutina* dont les spores sont à grosses verrues sailantes.

Diagnose latine abrégée

Drosophila (Lacrymaria) glareosa n. sp.

Pileo usque ad 42 mm lato, velo fibrilloso, centro fugaci, ambitu longiore persistentibus squamis primum leviter prominenti concolori, deinde adpresse obscuriore. *Cortina* alba parva, fugacissima. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad 11 mm, subconfertis (24-28; $l=7$) primum brunneis dein nigro-nebulosis; acie albis fimbriatisque. *Stipite* sat fragili, usque ad 50 mm \times 5 mm primum dense fibrilloso squamulosoque, brunneo-albido; dein nitido-virgato brunneoque. *Carne* uda rufo-brunnea, inodora, insipida. *Sporis* sub micro, subopacis, obscure cacao-fuscis, leviter vel vix verrucosis, $9,5-11,5 \times 5,7-6,5 \mu$. *Basidiis* tetrasporicis, $29-31 \times 8,5 \mu$. In solo argillaceo-glareoso, inter salices.

Drosophila (Psathyra) laevissima Romagn.

Planche et fig. texte 13

Chapeau subhémisphérique-conique, puis convexe ou convexe-plan, ordinairement à faible mamelon, atteignant 36 mm de diamètre, sec, glabre, mat, lisse ou irrégulièrement ridulé radiairement, très hygrophane quand imbu, chocolat-rous-

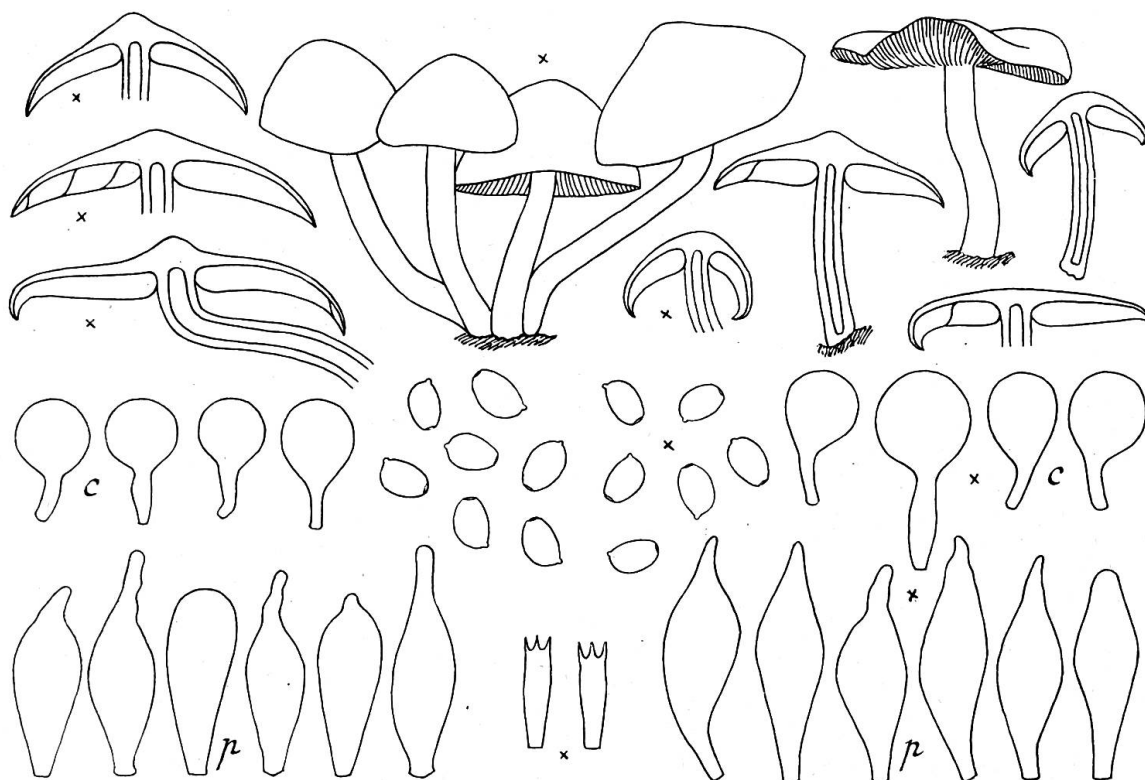


Fig. 13 *Drosophila (Psathyra) laevissima* Romagn. – Avec une croix, Genolier, 550 m, sans croix, la Promenthouse, 400 m, près de Nyon, canton de Vaud. – Spores $\times 1000$. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p) $\times 500$.

sâtre et non ou à peine strié par transparence si ce n'est à son extrême bord, puis, déshydraté, beige-brunâtre, la décoloration commençant par son centre.

Lamelles minces, étroites, jusqu'à 3,5 mm, serrées (30–44; $l=7$ ou 3), arrondies au pied, à extrémité distale très aiguë, d'abord brun pâle, puis chocolat très foncé à arête à peine plus pâle et non fimbriée, mais un peu micacée-scintillante sous la loupe.

Voile visible sur les très jeunes individus seulement, fibrillo-membraneux, plutôt mince, brunâtre, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant quelque temps à la marge du chapeau.

Pied égal ou à peine atténué en haut, creux, atteignant 40 mm de long, 3,5, rarement 4,5 mm de diamètre, creux, fragile, blanchâtre au sommet, brun assez pâle ailleurs, finement, mais peu densément floconneux d'abord au-dessous du voile, puis nu; tout en haut il est strié et un peu poudré.

Chair brun pâle, plus foncée dans le chapeau quand imbue; odeur très faible, fongique; saveur nulle ou légèrement amère.

Sporée brun-noirâtre, sans teinte pourprée.

Spores elliptiques, porées, à petit apicule incolore, ocre-brun-roussâtre, assez foncé, cependant loin d'être opaques, $5-6 \times 3-4 \mu$. *Basides* tétrasporiques, $18-22 \times 6-6,5 \mu$. *Cheilocystides* sphéropédonculées ou piriformes atteignant 20μ de diamètre. *Pleurocystides* claviformes ou fusoïdes-ventrues, rarement à extrémité

arrondie, d'ordinaire terminées par un appendice subaigu court ou moyennement long; elles mesurent $42-54 \times 13-17 \mu$.

Fasciculés par deux ou quelques exemplaires sur souches de feuillus. Lisière à l'ouest de la Promenthouse, 400 m, un peu au sud de la voie ferrée et Bois de Chêne, à Genolier, 550 m, près de Nyon, canton de Vaud; bois du plateau dominant à l'ouest le cours inférieur de la Versoix, à 420 m, canton de Genève.

***Gymnopilus fulgens* (Favre et R. Maire) Sing.**

Planche et fig. texte 14

Chapeau atteignant 30 mm de diamètre, exceptionnellement 50, convexe, à la fin aplani, non ou à peine mamelonné, un peu élastique, à revêtement adné, sec, glabre, mat, brun-roux assez foncé, tirant sur l'orangé par l'humidité, fauve-rouillé à fauve-orangé par temps sec; marge non ou à peine striée par transparence lorsqu'elle est imbue.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 6 mm, arrondies ou plus ou moins échancrées au pied et alors parfois un peu decurrentes par une dent, atténuées à leur partie distale, peu serrées (20-24; $l=3$, rarement 1), crème ocré dans l'extrême jeunesse, puis safranées légèrement olivacées, enfin safranées-rouillées avec l'arête longtemps pruinuse et pâle.

Pied plein, parfois un peu creux à la fin, fibro-charnu subcartilagineux, subégal ou atténué en bas, droit ou flexueux, mesurant jusqu'à $45 \text{ mm} \times 3 \text{ mm}$, sec, glabre, mat, à peine fibrillo-strié, un peu pruinoux sous les lamelles, brun-roux, à sommet jaune-orangé sale, puis bistre-rouillé à la base et brun-roux en haut. Pas de voile, ni sur le pied, ni sur le chapeau.

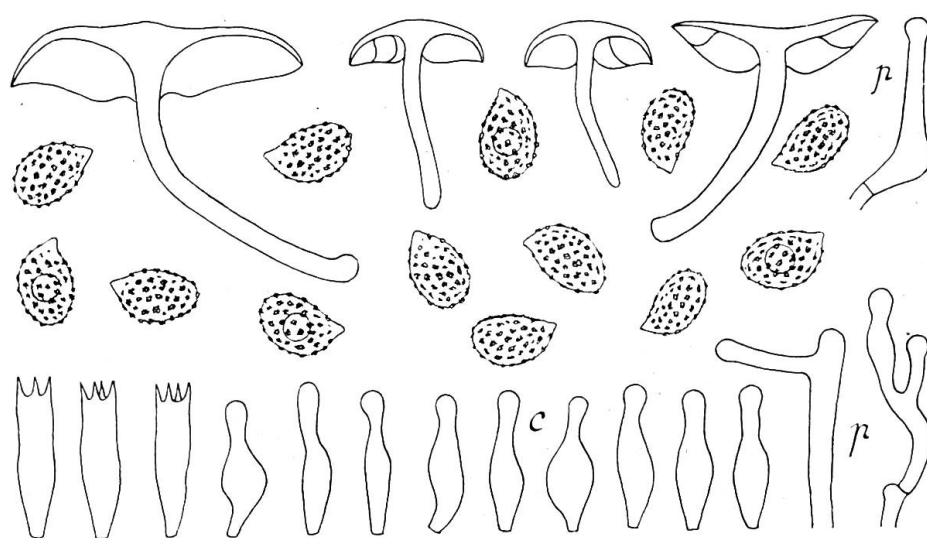


Fig. 14 *Gymnopilus fulgens* (Favre et R. Maire). – Tourbière des Rousses, 1070 m, département du Jura, et de la Combe St-Pierre, 880 m, département du Doubs. – Carpophores, gr. nat. Spores $\times 1000$. Basides, cheilocystides (c), poils du poudré du sommet du pied (p) $\times 500$.

Chair de teinte plus ou moins ferrugineuse dans le pied, brun-orangé pâle dans le chapeau par l'humidité, devenant ocracée dans la moëlle du pied et le chapeau par temps sec; saveur douce, odeur faible rappelant celle de beaucoup de *Gymnopilus*; elle bleuit la teinture de gaïac.

Spores ocracées, ovoïdes-subamygdaloïdes, à épispore à double contour, assez grossièrement verruqueuses, $8,5-11 \times 5-7 \mu$, exceptionnellement $13 \times 8 \mu$. *Basides* tétrasporiques, $27-30 \times 7-8 \mu$. *Cheilocystides* très nombreuses, ventruës-lagéniformes, à col assez allongé, plus ou moins capité, $25-34 \times 5,5-10 \mu$. *Pleurocystides* très rares, conformes aux cheilocystides, ou nulles. *Trame des lamelles* à sous-hyménium rameux, à médiostate à hyphes cylindroïdes atteignant 10μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* formé d'hyphes radiales, grêles, à paroi scabre brunâtre par un pigment membranaire. *Revêtement du pied* à hyphes cylindriques parallèles, bouclées, $6-12 \mu$ de diamètre, portant, seulement au sommet du stipe, des poils cystidiformes souvent capités et parfois rameux.

Solitaire ou en petites troupes, soit sur la tourbe nue soit parmi les polytrics et les sphaignes des hauts-marais jurassiens de Frasné, de Combe St-Pierre (Doubs), des Rousses (Jura), du lac Genin (Ain), entre 800 et 1100 m. Haut-marais du Lai Nair, 1550 m, près de Tarasp, Alpes grisonnes, sur *Sphagnum*.

REIJNDERS¹ a étudié le développement de cette espèce qu'il a récoltée à Drente, Pays-Bas, sur le sol nu de la périphérie des marais tourbeux à sphaignes. Ce développement est du type paravélangiocarpe.

Addenda

Gymnopilus satur Kühn.

Dans la première partie de cette étude² j'ai donné une description et des figures d'une espèce qui ne me paraît pas différer de celle appelée tout d'abord par KÜHNER dans la «Flore Analytique», *Gymnopilus satur*. Récemment, dans les compléments à cette Flore³, il considère que son espèce est synonyme de *Flammula liquiritiae* (Fr.). Avec quelque doute c'est vrai, et jusqu'à plus ample informé, puisqu'il signale entre le champignon de FRIES et le sien de légères différences auxquelles on pourrait ajouter les suivantes: *F. liquiritiae*, selon le mycologue suédois, a une odeur acide, un chapeau à marge striatulée à la fin et un pied strié, caractères qui font défaut à *Gymnopilus satur*.

D'autre part KÜHNER nous dit qu'il est fort peu probable que l'espèce décrite dans le *Synopsis* (p. 306) par PERSOON, l'auteur du nom spécifique *liquiritiae*, soit la même que celle de FRIES, en raison de son chapeau doré ou fauve. Le désaccord n'est pas moindre entre les auteurs modernes qui ont parlé de cette espèce; il s'est même aggravé. RICKEN⁴ décrit un *F. liquiritiae* Pers. fort différent de celui de FRIES et de KÜHNER, beaucoup plus trapu, à lamelles très larges, à chapeau d'une couleur tout autre, non bai, jaune d'or ou fauve orangé, à odeur acide, à spores de $8-9 \times 5-6 \mu$ et à petites cystides. BRESADOLA⁵, sous le même nom, donne un champignon à chapeau très pâle, concolore au pied, à grandes cystides du

¹ REIJNDERS, A. F. M., *Recherches sur le développement des carpophores dans les agaricales*. Mededelingen nederlandse mycol. Vereniging, XXX, p. 46. Amsterdam 1952.

type de celles de *Flammula spumosa* et à petites spores, $4,5-6 \times 3-4 \mu$. A.H. SMITH⁵ comprend encore différemment *F. liquiritiae* (Fr.). Pour lui c'est un gros champignon à chapeau orangé ocracé à l'origine, finement squamuleux, à lamelles dépourvues de cystides et dont l'habitat est lignicole sur bois de feuillu. Enfin ROMAGNÉSI⁷ appelle *Fulvidula liquiritiae* (Fr. ex Pers.) un champignon terricole à larges lamelles et à odeur forte.

En face de ces divergences et afin de sortir de cet imbroglio ne vaudrait-il pas mieux rejeter le nom de *liquiritiae* si ambigu et conserver au champignon décrit avec précision par KÜHNER l'appellation de *Gymnopilus satur*?

Littérature

- ² Schweiz. Zeitschrift f. Pilzk., 34, p. 72. Bern-Bümpliz 1956.
- ³ KÜHNER, R. et H. ROMAGNÉSI, *Complément à la «Flore Analytique»*. VII. *Espèces nouvelles critiques ou rares de Naucoriacées, Coprinacées et Lépiotacées*. Supplément au Bull. Soc. Naturalistes Oyonnax, nos 10-11. Mémoire hors série, p. 50. Bourg 1957.
- ⁴ RICKEN, A., *Die Blätterpilze*, p. 208, pl. 57, fig. 2. Leipzig 1915.
- ⁵ BRESADOLA, J., *Monographia mycologica*, XVI, pl. 783. Mediolani 1930.
- ⁶ SMITH, A. H., *Unusual Agarics from Michigan*. Papers Michig. Ac. Sc., 19, 1933, p. 209. Ann Arbor 1934.
- ⁷ ROMAGNÉSI, H., *Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile*. Rev. Mycol. 2, p. 191. Paris 1937.

Nachrichten aus Deutschland

mitgeteilt von Dr. W. Weber, Pfarrer, Mannheim

Die Giftigkeit des Gelben Knollenblätterpilzes

Mit freundlicher Erlaubnis des Leiters der Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung, Dr. Bötticher in München, kann ich folgendes mitteilen: Der Münchener Mediziner vom Krankenhaus rechts der Isar, Dr. v. Clarmann, hat sich schon seit längerer Zeit eingehend mit Pilzvergiftungen und auch mit der Bekämpfung derselben in akuten Fällen befaßt. Auf eine Anfrage Dr. Böttichers teilte Dr. v. Clarmann in bezug auf die Giftwirkung des Gelben Knollenblätterpilzes mit, daß er nicht so giftig ist wie die weiße und die grüne Art, aber immerhin gefährlich, «so daß äußerste Vorsicht auch bei ihm am Platze ist».

Krebserkrankungen und Steinpilzdrogen

Über dieses Thema brachten wir bereits unterm 15. Mai 1956 eine Notiz. Durch gütige Vermittlung von Dr. Bötticher, München, kann darüber heute mehr gesagt werden. Professor Dr. Lucas vom Drug Plant Research, Post Office Box 672, State University, Michigan, beschäftigt sich seit einigen Jahren mit der Untersuchung von Antibiotika aus Steinpilzen und anderen höheren Pilzen. Seine letzte Arbeit hat den Titel «Tumورهemmstoffe im Steinpilz und anderen höheren Pil-